À propos de la composition française [suite]

Autor(en): **Page, Joseph**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 20

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1039468

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A propos de la composition française

(Suite.)

Le programme assigne trois heures par semaine à la rédaction proprement dite, c'est-à-dire pour amener nos élèves à exprimer avec ordre, correction et clarté ce qu'ils observent, ce qu'ils pensent et ce qu'ils éprouvent. Nous devons leur apprendre à manifester leurs pensées, je souligne : leurs pensées. Ne faisons pas avec nos élèves des gramophones qui ne reproduisent que ce qu'on leur fait résonner dans le pavillon.

Ayant appris sur les bancs de l'école à exprimer les pensées de son âge, notre élève devenu adulte le saura encore. Pour être communiqués, nos concepts doivent être habillés correctement ; car, n'oublions pas que les termes sont aux idées ce que le vêtement est au corps. Il faut donc posséder un riche assortiment de mots pour avoir sous la main l'expression exprimant, dans sa plus juste nuance, notre idée ; de là, la nécessité de fournir à l'élève un vocabulaire riche et précis.

Le vocabulaire est à la composition ce que les lettres sont aux mots, avec cette différence que le sens du mot, dont celui-ci n'est que l'enveloppe, doit habiter l'esprit de l'élève.

Actuellement le vocabulaire est beaucoup plus et mieux étudié qu'autrefois, grâce à la lecture expliquée d'une façon plus rationnelle. Mais l'explication seule du mot ne le fait point vivre chez le jeune auditeur. Il faut que celui-ci s'exerce à l'utiliser dans une phrase, puis apprenne à s'en servir à l'occasion dans ses prochaines compositions. Ce n'est qu'en procédant ainsi que le sens du mot deviendra vivace en l'intelligence.

Mettons devant les élèves des objets inconnus pour eux, puis demandons-leur des idées sur ces choses. Ils ne pourront rien vous dire, s'ils ne connaissent d'abord quelques mots, par lesquels ils pourront exprimer ce qu'ils remarquent. Je vais même plus loin ; c'est l'étendue de leur vocabulaire qui leur suscitera des idées sur cet objet inconnu.

Ne perdons jamais de vue que le vocabulaire est au service de la composition et non vice versa.

Je conclus que les mots, nouveaux à chaque composition,

doivent être étudiés avant la rédaction proprement dite. Lors de la préparation de celle-ci, on les écrira à nouveau au tableau noir ; puis, les élèves seront obligés de s'en servir dans leur travail, surtout des verbes. A propos de ces derniers, il est excellent, par-ci, par-là, de ne faire employer que ceux indiqués à dessein par le maître.

L'ordre du jour devrait porter deux heures par semaine pour l'étude du vocabulaire et partant des exercices de style. Ainsi, nous ferions une bonne préparation de la composition. Dans le temps consacré à celle-ci, nous pourrions vouer plus spécialement notre temps et nos efforts à la partie essentielle de la préparation, à la recherche et à l'enchaînement logique des pensées.

Je ne traiterai pas ici des tâches d'observation, des leçons de choses, des lectures expliquées ou récitations qui, avec le vocabulaire et les exercices d'élocution, apprennent à rédiger.

Arrivons maintenant à la préparation immédiate de la composition. Avant de rechercher les idées, il faut montrer aux élèves comment ils doivent s'y prendre pour faire une description. Mais où choisir de bons modèles à analyser, offrant pour le fond et la forme un caractère simple et populaire. Dans nos livres de lecture, ils sont relativement très rares et ce sont des œuvres d'écrivains. Ceux-ci, même quand ils composent pour l'enfance, n'en demeurent pas moins des écrivains. Ils sentent, voient et envisagent les choses d'une manière quelque peu différente du commun des mortels. Leurs pensées ont des nuances délicates que l'on pourra faire saisir à l'enfant, mais impossible à lui de les reproduire.

J'estime que le style de l'enfant doit être simple et j'ai horreur des rédactions empesées. Il faudra donc trouver un modèle à étudier tout à fait assimilable à son intelligence. La grammaire Brunot-Bony nous en fournit d'excellents.

Joseph PAGE.

MES VŒUX

Je voudrais voir mon peuple et ceux qui nous entourent
Humiliés, confus, pleurant sur leurs péchés ;
A genoux devant Dieu, sur leurs fautes penchés,
Et sur les malheureux que tant de maux labourent.